



Un trésor d'authenticité



1. Une association de trois matériaux de récupération concréétise cette réalisation. Le plancher civé est constitué de vieilles planches de wagons en chêne. Les anciens carreaux de terre cuite proviennent de France. Ils sont disponibles en plusieurs formats et couleurs, ici, deux mélanges de teintes rouges et jaunes jouent les contrastes.

2. D'une patine et d'une couleur inimitables, ces petits carreaux de récupération en terre cuite de 16x16 cm offrent une épaisseur variable de 25 à 30 mm, signe d'une fabrication artisanale très recherchée dans le domaine des terres cuites. Réalisation: Origines



En pénétrant chez un antiquaire du bâtiment, le visiteur en quête de revêtements de sol découvrira une quantité et une diversité surprenante de matériaux anciens qui semblent arrachés à leur passé et pourtant prêts à revivre ailleurs: un lot de carreaux de ciment aux motifs désuets, la teinte chaude de tomettes en terre cuite à l'ancienne ou des planches de chêne ou de pin destinées à recomposer un plancher de charme. Ce marché dans "l'air du temps" est en plein essor et soutenu par l'intérêt manifesté par nos contemporains pour l'authenticité des matériaux de récupération.

Les matériaux

En matière de sols d'intérieur, les matériaux les plus recherchés aujourd'hui s'avèrent aussi de plus en plus rares à dénicher: récupérés dans les vieux châteaux, les couvents, les demeures bourgeoises ou les vieilles fermes voués à la destruction; les carreaux de ciment, les carrelages en terre cuite, les dalles d'église, marbres, pierres blanches et autres pierres naturelles ont la cote. Les parquets et planchers également, bien qu'ils se fassent de plus en plus rares sur le marché de récupération.

Les carreaux de terre cuite anciens sont particulièrement prisés pour leur patine inimitable et leur irrégularité, gage d'une fabrication à l'ancienne. Le charme qu'ils dégagent convient particulièrement aux cuisines rustiques car ils se combinent parfaitement avec le bois, la brique et la pierre naturelle. En outre, ils offrent de grandes nuances de couleurs dues à la variété d'argiles utilisées pour leur fabrication et à la

ou marocaines de leurs origines, très à la mode de nos jours. En vieillissant, le carreau de ciment durcit, ce qui renforce son intérêt en tant que matériau de récupération. Dans une cuisine ou un hall d'entrée, il peut faire merveille.

Les pierres naturelles offrent un choix très étendu. La fameuse pierre bleue belge n'a rien perdu de sa légendaire popularité de même que la pierre blanche française, la pierre de Bourgogne, les dalles d'église réalisées chez nous en "noir de Tournai" ou en "noir de Namur". Quant aux marbres et granits, originaires du monde entier, ils se déclinent en une infinité de teintes et de nuances. La solidité de la pierre naturelle lui permet également de traverser les siècles sans encombre pour orner royalement toutes les pièces de la maison.

Les carreaux de faïence sont inadaptés pour les sols mais très recherchés par les collectionneurs pour habiller les murs de cuisine ou de salle de bains. Les anciens elft hollandais, les "azulejos" portugais et autres "zelliges" mauresques sont considérés aujourd'hui comme de véritables antiquités lorsqu'ils sont en très bon état, se vendent à des prix très élevés, lesquels se justifient parfaitement par leur rareté.

Les planchers et parquets de récupération offrent une robustesse et longévité. Le plus souvent réalisés en bois de chêne massif, ils viennent également des denrées rares et les plus prisées (un parquet "Versailles" par exemple devient quasi introuvable). Contrairement aux pierres naturelles et aux carrelages, leur réutilisation s'avère beaucoup plus aisée.

4. D'une couleur sombre et d'une patine assortie au lit, ce parquet de chêne de style XIX^e siècle se compose de lames posées à l'anglaise. D'une épaisseur de 23 mm, celles-ci mesurent environ 8 à 10 cm de largeur. Origines

